

# Vu par les touristes de la mer, le port de plaisance a le vent en poupe

Sous le feu des critiques des plaisanciers, qui ont un abonnement à l'année, la marina semble en revanche appréciée des visiteurs de passage. À Boulogne, l'escale représente 18 % de l'occupation de la marina, les touristes amarrant presque toujours dans l'avant-port. En juillet, la fréquentation a progressé de 23 %.

PAR JULIEN CASTELLI  
boulogne@lavoixdunord.fr

## BOULOGNE-SUR-MER.

Installés sur le pont de leur voilier, Izaäk et Sylvia, un couple de Néerlandais, sirotent leur café du matin. En ce mardi, ils n'ont pas agrémenté leur petit-déjeuner d'une viennoiserie ou d'une baguette de pain, mais ils sont au courant que le service existe et ils trouvent ça « bien ».

Jusqu'à la mi-août, une boulangerie livrait la fournée du matin aux plaisanciers. « *Ce sont les meilleurs croissants que j'ai mangés* », s'enthousiasme Barbara, originaire du Yorkshire en Angleterre. Le service a été mis en place cet été, en partenariat avec l'Union commerciale bouloonnaise. Il participe de la volonté de connecter la ville aux touristes venus de la mer, ce qui se concrétise aussi par des réductions dans des commerces.

Sur la route de la Normandie, Boulogne a plus la cote que Calais, « *trop industrielle* », avance le Londonien Steven. Et dans Boulogne, c'est « *la vieille ville* » qui attire d'emblée les plaisanciers rencontrés. En dépit de son extension récente, Nausicaä n'est que peu cité, certains ne connaissant même pas son existence. Se-

lon la chambre de commerce et d'industrie (CCI), qui gère la marina, un plaisancier jette l'ancre pendant deux jours à Boulogne. Et beaucoup notent la configuration de l'avant-port, qui présente l'avantage de ne pas disposer d'écluse. « *C'est facile de s'arrêter ici, on peut arriver et partir quand on veut* », souligne Jan, un Hollandais. « *En plus, ce n'est pas trop cher* », renchérit Christiane, plaisancière belge qui privilégie la côte française : « *En Angleterre, les marinas, c'est le double.* »

**“ C'est facile de s'arrêter ici, on peut arriver et partir quand on veut ! ”**

Les skippeurs néerlandais de l'*Indian Summer* ont apprécié de leur côté « *l'eau chaude* » et « *la pression* » des douches de l'avant-port. D'autres services ont été ajoutés cette année, comme des racks à vélo ou un défibrillateur. La CCI réfléchit à la création de circuits de visite. Elle pense aussi aux touristes (et Bouloonnais) qui n'ont pas accès à la mer, envisageant de coordonner un système de location de bateaux, de particulier à particulier, via la plateforme Internet Click and Boat. ■



Sylvia et Izaäk, venus des Pays-Bas, apprécient les services offerts par le port de plaisance bouloonnaise.

## Et le projet de nouvelle marina ?



La communauté d'agglomération du Bouloonnais souhaite doubler le nombre d'anneaux de plaisance. Suite à un appel à manifestation d'intérêt, trois projets s'étaient fait connaître. L'un d'eux a été écarté d'un revers de la main par Frédéric Cuvillier. Officiellement, restent en lice le projet de Vinci et celui de la Caisse des dépôts. La CAB avait promis de donner sa position avant la fin juin, mais rien n'a été annoncé. Aujourd'hui, elle n'a pas donné suite à nos sollicitations. Selon nos informations, une décision pourrait être prise à l'automne. ■

## 1 168 bateaux ont accosté en juillet

Il n'est pas plaisant de naviguer par gros temps. La lapaissade des plaisanciers s'est très peu vérifiée cet été. Par conséquent, la marina bouloonnaise n'a pas désempilé. Les meilleurs marqueurs de la fréquentation sont en juillet : 1 168 bateaux de plaisance ont amarré sur un ponton bouloonnaise le mois dernier. C'est 23 %

de plus qu'en juillet 2017 (947 bateaux). On se souvient que l'été précédent s'était montré avare en ensoleillement. Depuis 2015 d'ailleurs, la fréquentation du port de plaisance accusait une baisse constante, jusqu'à descendre sous la ligne de flottaison des 1 000 bateaux. La CCI se réjouit donc de voir la fréquenta-

tion retrouver son niveau d'avant 2015. C'est un axe nord sud (Nieuport – Dunkerque – Boulogne – Dieppe) que suivent la majorité des plaisanciers. Dès lors, on ne sera pas surpris de constater que les bateaux néerlandais constituent le gros de la flotte (560 sur 1 168). Ils ont largement distancé les Belges (216), les Britanniques (134), les Allemands (104) et enfin les Français (97).

Le mois d'août s'annonce sous les mêmes auspices. « *On s'approchera des 900 bateaux* », pense Alain Ternisien, responsable de la plaisance à la CCI. En plus du temps clément, il avance aussi l'argument de « *la conjoncture* » pour expliquer la relance de l'activité plaisance à Boulogne. S'il est vrai que l'économie néerlandaise se porte bien, avec un taux de croissance de 2,9 % depuis le début de l'année, il reste à en mesurer l'impact sur la plaisance bouloonnaise. ■



Depuis 2015, la fréquentation du port de plaisance ne cessait de chuter. Elle remonte enfin cette année.